

trop rien. Le mur contre lequel en se heurtant l'automobile avait culbuté, était le mur d'enclos d'une propriété forestière sans habitation. Aucune maison ne se trouvant là, personne n'avait rien soupçonné, jusqu'au passage d'un promeneur qui, horrifié, était allé en courant chercher de l'aide au plus proche village.

Un peu après l'accident, des bohémiens avaient traversé ce village sans s'arrêter, au trot forcé de leurs chevaux qu'ils rouaient de coups. Cela, on devait le remarquer plus tard, lorsqu'on s'avisa que sur aucun des trois hommes, blessés ou morts, ne se trouvait la moindre somme d'argent.

Le lendemain, malgré les instances de Mme de Givore, Marcelle a voulu se rendre auprès de son mari. Elle y a rencontré Jacques d'Altone, et sa misère lui a paru moins écrasante auprès de cet ami fidèle et sûr.

Un ami fidèle et sûr — Jacques ne saurait plus être autre chose pour la jeune femme. Alors, même que la mort de Georges Nessyer la rendrait libre, entre Marcelle et Jacques le passé ne pourrait renaître — l'épreuve du revoir les en a rendus conscients — et Marcelle apaisée, confiante, s'appuie sur cette amitié loyalement offerte.

En elle, près de son mari mourant, s'est réveillée toute la tendresse que Georges n'a pas su mériter et retenir. Et cette tendresse, moins passionnée, mais plus profonde, prête à tout pardonner, tout oublier, prête à souffrir et sûre de vaincre l'épreuve; cette tendresse qui fait accepter à la jeune femme, d'un cœur vaillant, l'avenir de dévouement absolu et d'abnégation qui s'ouvre pour elle, cette tendresse maintenant est vraiment l'amour par elle voulu.

Durant deux jours les médecins ont hésité à se prononcer; puis la solution fatale cessa d'être imminente. Jacques et la comtesse retournèrent à Paris, laissant auprès du blessé sa mère et sa femme. Durant une semaine, Mme de Givore revint chaque jour s'informer surtout de l'état de Marcelle.

La jeune femme si délicate, si ébranlée, retrouvait des forces pour

suffire à ses tristes devoirs d'infirmière. Vaillante, elle rassurait sa mère et la renvoyait moins inquiète.

Les journaux cependant ayant relaté l'accident, William Nathan, du fond de son antre, se répandait en gémissements. Qu'advierait-il de sa créance si son débiteur mourait?

Et d'autres que lui s'émurent.

Des lettres d'inquiétant aspect s'entassèrent à l'hôtel de Givore sans que la comtesse songeât même à les ouvrir.

William, enfin, plus avisé, s'adressa directement à la comtesse. Bien qu'elle n'eût point signé le billet de deux cent mille francs souscrit par son gendre, William voulait espérer que Mme la comtesse, se souvenant de la gloire de ses aïeux, ne voudrait pas consommer la ruine d'un malheureux homme trop confiant.

N'avoir recours qu'en l'honnêteté des gens devait paraître au brocanteur une bien faible chance de succès; mais il avait reconnu, à leurs dépens, la loyauté scrupuleuse de certains chrétiens de vieille race et, sa lettre envoyée, il gémit moins lamentablement.

XXIV

— J'ai vu le billet. La signature est exacte et rien ne donne prise aux poursuites que mérite très certainement cet homme, dit Jacques.

— Mon gendre persiste à affirmer n'avoir touché que cent mille francs.

— C'est possible, mais il a reconnu en devoir le double.

— C'est monstrueux. Et alors?

— Alors, ne payez pas.

— Comment ne pas payer?

— Rien ne vous y oblige. Nessyer seul s'est engagé, et comme il n'a rien...

— Fort heureusement, j'ai marié ma fille sous le régime dotal: elle ne peut toucher à son argent, sans quoi elle se serait déjà dépouillée. Ils auront au moins de quoi ne pas mourir de faim. Mais moi, j'entends payer les dettes de mon gendre, afin de donner à ma fille un peu de paix, sinon de bonheur.

— Vous avez de bonnes nouvelles de là-bas?

— Oui... aussi bonnes qu'elles peuvent être.

Mme de Givore promena autour d'elle son regard attristé. Le grand salon plein des richesses inventoriées par William lui semblait à présent sombre comme une prison.

— Que cette maison est grande, qu'elle me paraît vide!... Je puis le dire devant Camille; elle sait, la chère petite, de quel secours m'a été son affection dans les tristes heures que j'ai vécues, de quel secours elle m'est encore!... Mais elle ne peut s'étonner que ma fille me manque... oh! me manque à un point...

— Je trouve aussi la maison immense, dit Camille, et j'y parle bas comme dans la maison d'un mort, tant elle me paraît lugubre... mais je comprends que Marcelle ait tenu à emmener directement son mari à Saint-Jean-du-Pont-Routier. Dans la paix de la campagne, avec la présence de sa mère et de sa femme, sans étrangers autour de lui, il acceptera avec moins de révolte son infirmité.

— Pauvre garçon! dit Jacques. Espérons que les médecins se trompent; qu'un jour viendra où il pourra marcher, fût-ce en boitant.

— Non, il est trop certain qu'il ne pourra jamais se traîner qu'avec des béquilles.

— C'est affreux! soupira Camille.

— J'ai hâte, reprit Mme de Givore, d'aller retrouver Marcelle. Le moment approche où je serai grand'mère...

Un pâle sourire éclaira son visage, à l'évocation du petit être attendu.

— Je serai grand'mère! et voici que justement vont m'être enlevés tous moyens de gêner mon petit-enfant! Nous allons être pauvres comme Job ou à peu près, grâce à ce malheureux Georges. Il est évident que ce que je possède ne suffira pas; il surgit des créanciers de tous côtés... vous verrez que nous serons forcés de vendre l'hôtel.

— Oh! ma tante!